

EXPOSITION-ÉVÉNEMENT BEDRİ BAYKAM :

LES DEMOISELLES REVISITED

Présentée par Art Engagement Consulting à la nouvelle Galerie S/Beaubourg

EXPOSITION : *LES DEMOISELLES REVISITED*

DATE : 2 mai - 14 juin 2025

VERNISSAGE : 6 mai à partir de 18h30

VISITES PRIVEES : dès le 3 mai, des visites privées seront proposées sur réservation uniquement

LIEU : GALERIE S/BEAUBOURG

35 Rue Quincampoix, 75004

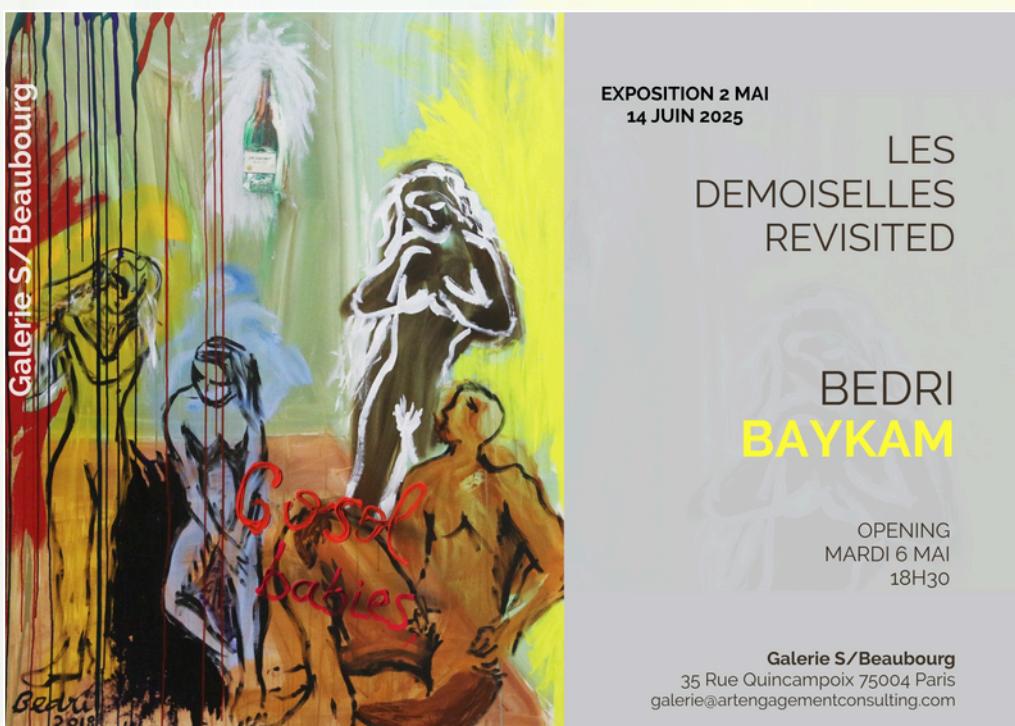
CONTACT : Micaela Neveu +33 (06) 50 55 07 28

Galerie S/Beaubourg +33 (01) 42 71 12 16

GALERIE@ARTENGAGEMENTCONSULTING.COM

SITE WEB : <https://www.galerieschwabbeaubourg.com/>

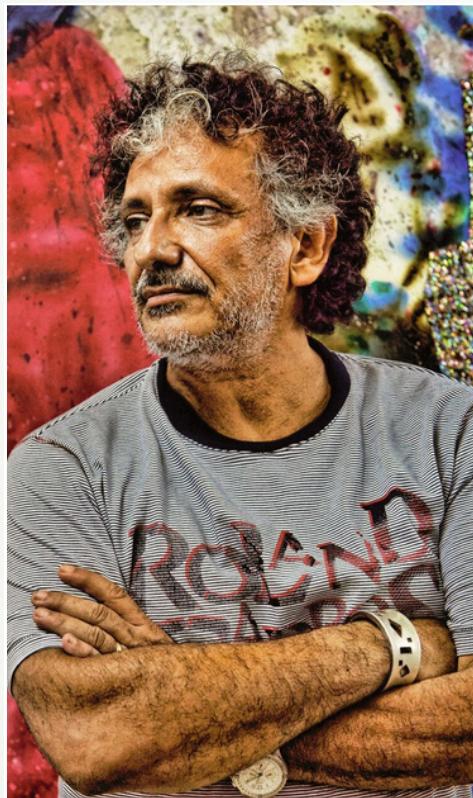
SITE DE L'ARTISTE : <https://www.bedribaykam.com/en>



Sous la direction de Art Engagement Consulting (Micaela Neveu) et de Art Mouvance — Société pour l'Art (Patrik Gunnteg), *Les Demoiselles Revisited* marque un temps fort de la saison 2025 à la Galerie S/Beaubourg. Prolongeant un dialogue ininterrompu avec *Les Demoiselles d'Avignon* de Picasso — intensifié à l'occasion du centenaire de l'œuvre en 2007 —, l'exposition s'inscrit dans la continuité de la démarche de BEDRİ Baykam, figure majeure de l'introduction et de la diffusion de la nouvelle abstraction picturale en Turquie dans les années 1980. En refusant toute réinterprétation mimétique, Baykam propose une relecture post-orientaliste de l'œuvre fondatrice de Picasso, où se croisent mémoire collective, critique géopolitique du regard et subversion des canons esthétiques occidentaux. À travers une stylistique de la fragmentation, l'artiste déploie un langage

quasi baroque et pluriel, fait de séquences disjointes, de juxtapositions et de superpositions, qui libère le récit visuel de toute linéarité pour instaurer un mouvement perpétuel. Cette variabilité formelle, constitutive de sa pratique, inscrit *Les Demoiselles Revisited* dans une logique phénoménologique : l'exposition devient une expérience active de la perception, où le regardeur, confronté à une pluralité de signes, reconfigure sans cesse son rapport à l'image. Entre hommage et subversion, Baykam réactive les angles morts du modernisme — colonialité, fétichisation, érotisme scopique — et recompose, à travers une pensée du morcellement, une mémoire critique de l'histoire de l'art, où l'esthétique érotisée des corps, les postures langoureuses, la sensualité des silhouettes et le jeu des ombres interrogent les représentations du féminin dans une vision occidentale.

L'ARTISTE - BEDRİ BAYKAM



BIOGRAPHIE

Né à Ankara en 1957, BEDRİ Baykam est la figure incontournable de la nouvelle peinture abstractionniste en Turquie, reconnu pour avoir joué un rôle clé dans l'émergence de ce courant artistique dans les années 1980. Enfant prodige, il expose dès son plus jeune âge et a depuis présenté plus de 150 expositions personnelles à travers le monde. Formé à la Sorbonne, à l'Actorat (Paris), puis en peinture et cinéma en Californie, Baykam s'impose dans les années 1980 comme l'un des représentants du néo-expressionnisme et de l'art politique multimédia. Acteur de la scène graffiti new-yorkaise, il conjugue très tôt pratiques subversives et engagement esthétique. Depuis les années 2000, il élabore des œuvres «4D» qui croisent les technologies numériques, la transparence matérielle et l'immersion sensorielle. Théoricien prolifique et intellectuel engagé, il est l'auteur de plus de trente ouvrages. Il a été nommé Président Mondial de l'Association Internationale des Arts Plastiques (IAA/AIAP), partenaire officiel de l'UNESCO, et est à l'origine de la Journée Mondiale de l'Art, lancée en 2011 et officiellement reconnue par l'UNESCO comme célébration internationale depuis 2019. Fondateur du centre d'art indépendant *Piramid Sanat* à Istanbul et éditorialiste pour le quotidien *Cumhuriyet*, BEDRİ Baykam défend une approche de l'art comme champ critique, lieu d'interaction civique et levier de relecture des imaginaires culturels.

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

L'exposition *Les Demoiselles Revisited* de BEDRİ Baykam, présentée à la Galerie S/Beaubourg, se distingue par une approche expographique innovante fondée sur une méthodologie de *curating performatif*, où l'acte d'exposer devient une mise en scène en soi. Ce paradigme, inspiré du principe d'Austin « quand dire, c'est faire », prolonge la réflexion de l'historienne de l'art Micaela Neveu, pour qui « regarder, c'est intégrer organiquement ce qui est donné à voir, c'est le rendre actif en soi ». L'exposition devient ainsi un espace immersif, où le spectateur s'engage activement dans une expérience perceptive. Dans un dialogue critique et ininterrompu avec *Les Demoiselles d'Avignon* de Picasso — renforcé par le centenaire de l'œuvre — Baykam propose une relecture contemporaine qui dépasse le cadre de l'hommage. Figure centrale de l'art contemporain turc et pionnier de la nouvelle peinture l'abstractionniste dans son pays dans les années 1980, il inscrit cette relecture dans une démarche thématique, philosophique et politique actuelle ; son travail, s'ancre en effet dans la métaphysique occidentale et dialogue avec les tensions géopolitiques contemporaines. Attaché à une esthétique du Beau, Baykam interroge les maîtres canoniques à l'aune des idéologies actuelles, notamment en critiquant les dérives interprétatives de l'orientalisme, aussi bien aux États-Unis qu'en Turquie. S'inspirant des

principes cubistes — multiplication des points de vue, éclatement perspectiviste — il déploie une fragmentation visuelle et narrative, où les figures féminines, détachées de leurs contextes originels, sont projetées dans des espaces ambigus, parcourus par l'érotisme des corps. Pour le professeur et critique d'art Hasan Bülent Kahraman, la composition devient ainsi un théâtre de regards croisés : des femmes qui regardent et sont regardées, Picasso observé par Baykam, qui, à son tour, le scrute. Cette mise en abîme du regard interroge sa production même, ainsi que la position depuis laquelle il s'exerce. Baykam génère ainsi un récit ouvert, polyphonique, libéré de toute narration univoque et structuré autour d'un mouvement perpétuel d'interprétations. Cette architecture du regard, où se croisent subjectivité et renvois spéculaires, comme le suggère Kahraman, rappelle celle des *Ménines* de Velázquez, où le dispositif baroque de la représentation refléchit la nature du regard et de l'acte de création artistique du monde comme un rêve, comme une illusion. D'un point de vue formel, Baykam déploie collages, coups de pinceau libres, jeux de transparence et surfaces lenticulaires pour façonnner une esthétique *quasi* baroque, marquée par une multiplicité narrative. À travers ces procédés, il réactualise l'imaginaire du corps, de l'ombre, des postures et de la figure féminine érotisée, tout en renouvelant les modalités de

perception et le langage visuel contemporains. Par ses silhouettes parfois privées de visage et ses corps abandonnés à la nudité, Baykam postule un voyeurisme, interrogeant ainsi la manière dont le regard du spectateur s'impose sur la figure féminine. Il interroge aussi les stéréotypes ancrés dans l'histoire de l'art occidental, où le corps féminin est souvent réduit à un simple objet de désir ou à la résurgence inaltérable de la figure de la prostituée. À travers cette approche, l'artiste met en lumière les conventions visuelles établies, proposant une nouvelle lecture du corps féminin et exposant les dynamiques complexes de pouvoir, de désir et de domination qui sous-tendent sa représentation. La scénographie performative conçue par Art Mouvance transforme la rencontre entre œuvre et spectateur en une expérience réflexive, où les identités du Moi se redéfinissent dans l'acte même de percevoir.



Bedri Baykam, *Vous Êtes Bien Chez Madame Claude*, techniques mixtes sur toile, 168x238 cm, 2025.

En contrepoint, la seconde partie de l'exposition, installée au sous-sol, adopte une scénographie épurée, pensée comme un espace de retrait propice à la concentration. Ce dispositif isole un ensemble d'œuvres qui abordent frontalement la nudité et la sexualité, non comme provocation, mais comme outils de déconstruction des normes visuelles et culturelles. L'accès restreint aux majeurs vise à préserver l'intensité symbolique et critique de cette confrontation. Sous la direction de Micaela Neveu et Patrik Gunnteg, *Les Demoiselles Revisited* dépasse la juxtaposition d'œuvres pour interroger la fonction même de l'exposition. Elle explore les frontières de l'art, sa capacité à éveiller à la fois l'intellect et les sens, incarnant une quête continue de renouvellement des langages artistiques dans un monde en perpétuelle reconfiguration des rapports de pouvoir, des identités et des récits.



Bedri Baykam, *Consommer Avec Modération*, techniques mixtes sur toile, 150x220 cm, 2025.

À PROPOS DE LA GALERIE S/BEAUBOURG & ART ENGAGEMENT CONSULTING

Sous la direction de Micaela Neveu, historienne de l'art et fondatrice d'Art Engagement Consulting, la nouvelle Galerie S/Beaubourg, située à deux pas du Centre Pompidou, se réinvente depuis sa reprise à la mi-mars 2025 comme un espace de réflexion, d'expérimentation et de pensée critique. Plus qu'un lieu dédié à l'esthétique, la galerie devient un véritable laboratoire, où l'art interroge, déconstruit et reformule notre rapport au monde, en interrogeant les conventions artistiques et culturelles. Son inauguration, le 21 mars 2025, a été marquée par l'exposition *Entropie* d'Antoni Taulé, saluée par la critique et le public pour la force de sa mise en espace et sa résonance avec les enjeux contemporains. Ce projet fondateur initie une programmation axée sur le *curating performatif* signée Art Mouvance – Société pour l'art représenté par Patrik Gunnteg, où l'exposition devient un acte de pensée en soi, explorant les frontières entre art, culture et

discours critique. Dans cette dynamique, un partenariat avec Art Mouvance donne naissance au Club Dumas, cercle littéraire et artistique mensuel. Chaque rencontre proposera une thématique en dialogue avec les expositions en cours, créant un espace d'échange entre écrivains, artistes, penseurs et publics autour des résonances entre texte, image et société. Le Club Dumas incarne l'ambition de faire de la galerie un lieu d'interaction intellectuelle vivante, où l'art nourrit autant la pensée que le regard. Dès septembre 2025, la Galerie S/Beaubourg ouvrira un nouveau projet consacré aux dialogues entre art, intelligence artificielle et nouvelles formes de créativité. Ces explorations s'inscriront dans une volonté affirmée d'interroger les technologies émergentes comme prolongements sensibles, critiques ou poétiques de la création contemporaine.